

11 JUIN 2024 : 360° DE RÉFLEXIONS DE NOTRE QUOTIDIEN SUR LE RÉCHAUFFEMENT PLANÉTAIRE



LE PRINCIPAL CHANGEMENT N'EST-IL PAS DANS L'IMPORTANCE DONNÉE AU TEMPS, PAS LE TEMPS MÉTÉOROLOGIQUE MAIS LE TEMPS QUI S'ÉCOULE ?

Par exemple pour notre forêt il faudra au moins 30 ans pour que les pins qui repoussent s'élèvent, le double pour qu'ils soient exploitables. Quant à espérer voir verdoyer à nouveau le poumon du Bassin d'Arcachon, transformé en vallée de cendres et de larmes par les flammes, le calendrier de la nature est plutôt de l'ordre de deux siècles.

Pour appréhender à **quel moment nos habitations disséminées sur la presqu'île seront submergées par l'élévation inéluctable du niveau des océans**, le sujet est, soit complexe soit simple, selon que l'on veuille planifier, à la décennie près et en fonction des paramètres topographiques l'impact sur son bien ou que partant du principe que de toute façon cela interviendra **la seule question qui compte est d'estimer si cela interviendra de notre vivant ou pour la génération qui nous survivra, voire la deuxième ou troisième génération ou plus qui nous survivra.**



SOMMES-NOUS LES MIEUX PLACÉS POUR RÉPONDRE À CES QUESTIONS ?

Après tout on peut être convaincu que tout cela est sans importance, car le réchauffement climatique est une vaste fumisterie, orchestrée par ceux qui veulent en tirer un profit immédiat. **Ce déni progresse-t-il ou se cantonnera-t-il d'ici peu à une bande d'irréductibles** dans un pourcentage de la population que nos ethnologues experts documenteront ?

Depuis la prise de conscience du phénomène de réchauffement climatique, le débat, le vrai, est installé **entre climatologues avisés et de nombreux courants qui refusent tout fatalisme**, se référant au progrès technologique, à l'existence de nombreuses sources d'énergie capables de produire moins de GES (gaz à effet de serre), ou tout simplement ceux qui regrettent toute cause anthropique à l'origine du déclenchement de ce phénomène.

Parmi les plus écoutés, citons Valérie Masson-Delmotte et Herve le Treut (membres du GIEC)

D'autres voix viennent étayer la nécessité de prendre conscience des enjeux vitaux et d'agir sans tarder. Ce sont les **ingénieurs experts en énergie** qui nous démontrent, chiffres et raisonnements simples à l'appui, que quelque soient les sources d'énergie substituables, celles-ci ne feront qu'accroître les besoins. Le vrai problème est de prendre conscience de la nécessité d'entrer dans une ère basée sur la sobriété énergétique. Ils démontrent ainsi l'impossibilité d'une croissance infinie dans un monde fini.

Parmi les plus écoutés, citons Jean-Marc Jancovici ou Philippe Bouix en France

Enfin, plus récemment une troisième voie, cohérente avec les deux autres, fournit des réponses utiles à notre compréhension des enjeux : celle des **experts de l'approche systémique**. Elle permet de maîtriser la complexité sans trop simplifier le réel, par exemple en évitant de diviser un système en sous-ensembles indépendants ou d'isoler un facteur comme le fait une méthode plus analytique

Parmi les plus écoutés, citons Arthur Keller, et les experts de l'association ADRASTIA

Les climatologues sont nos référents pour anticiper les effets de l'élévation du niveau des mers, pour nous mobiliser sur la fragilité de nos forêts face aux canicules et au risque d'incendie de forêt ; et globalement aux effets des impacts de ces phénomènes sur la biodiversité, sur notre environnement de vie.

Les ingénieurs sont nos référents du quotidien, de notre cadre de vie construit sur un modèle d'énergies abondantes et à cout faible, sur le principe d'une obsolescence programmée des biens transformés, sur un schéma de la mondialisation des échanges de biens et services, lequel n'est plus compatible avec les enjeux et les contraintes qui se confirment.

Les experts en systémisme nous fournissent une vue synthétique du phénomène global avec le suivi régulier des 9 limites planétaires à ne pas dépasser en facilitant la prise en compte des effets des interactions multiples, l'intégration du temps court et du temps long, et une perception globale des phénomènes.



FINALEMENT AYONS LE COURAGE DE PRENDRE, TOUT DE SUITE NOTRE PART, À CES ENJEUX VITAUX.

C'est de cela dont il est question pour nous habitants et résidents de ce territoire, en tous points comparables aux autres sur la planète. **Imaginer protéger, prolonger, échapper à ces transformations progressives est vain.**

Abandonner, baisser les bras, laisser aux générations futures le soin de se débrouiller avec ce que serait, ou sera leur quotidien n'est pas ce que la nature humaine nous lègue comme héritage.

Enfin, se contenter d'écouter et de faire confiance à nos élus de proximité, c'est souvent céder à leur penchant court-termiste. Ce n'est pas dans leur démarche habituelle de se livrer à une réflexion de type « penser globalement, agir localement » comme le disait Jacques Ellul

Alors, ayons le courage de prendre, tout de suite notre part, à ces enjeux vitaux, avec courage et conviction

C'est le sens de l'action déterminée documentée et partagée du CODEPPI.



RETROUVEZ-LE SUR VOTRE PC OU VOTRE MOBILE EN RECHERCHANT « codeppi » ou « codeppi.com ».